

VIE DU MUSÉE

Léon Cogniet (1794-1880)

Ensemble de plus de 270 dessins de Léon Cogniet dont 267 feuilles placées dans un carnet
Dimensions du carnet : 25 x 40 cm
Don de la Société des Amis du Musée



Avec l'acquisition, en 1988, du grand tableau de Léon Cogniet représentant le *Massacre des Innocents* (1828), le musée des beaux-arts de Rennes s'est enrichi simultanément du chef-d'œuvre le plus célèbre de ce contemporain de Géricault et Delacroix et de l'une des images les plus marquantes de l'art romantique des années 1820-1830. Trente-quatre ans après cet achat prestigieux, la Société des Amis du musée des Beaux-Arts a généreusement acquis un important fonds de dessins de cet artiste pour notre cabinet d'arts graphiques.

Cet ensemble est composé de quelques dessins indépendants (dont trois études pour le *Massacre des Innocents*) et surtout d'un carnet contenant 267 dessins sur calques. Miraculeusement demeuré intact, le carnet, récemment réapparu sur le marché de l'art à Paris, provient directement de l'atelier du peintre et présente les mêmes caractéristiques que d'autres carnets aujourd'hui conservés au musée des beaux-arts d'Orléans. Son entrée dans nos collections marquera un temps fort dans l'histoire du cabinet des dessins qui s'est déjà enrichi dans le passé d'autres carnets d'artistes tels que ceux des artistes néo-classiques Jean-Germain Drouais (1763-1788) et Elie-Honoré Montagny (1782-1884), deux élèves de David.

Formé simultanément à l'école des beaux-arts de Paris et dans l'atelier de Pierre-Narcisse Guérin où il a pour camarades Théodore Géricault et Eugène Delacroix, Cogniet obtient en 1817 le prix de Rome. À son retour d'Italie, il expose au Salon de 1824 le *Massacre des Innocents*. L'œuvre apporte une grande renommée à Cogniet qui débute alors une longue et brillante carrière ponctuée de prestigieuses commandes publiques (décors de l'église de la Madeleine, plafonds pour le musée du Louvre) et d'honneurs académiques.

L'étude de ce carnet, dont la restauration progressive sera entreprise prochainement, promet d'être particulièrement intéressante pour la connaissance de l'œuvre de Cogniet et de sa méthode de travail. En dehors des études reliées à ses plus grandes œuvres telles que les grandes compositions de l'église de la Madeleine ou le tableau de Rennes, le recueil fourmille de sujets à identifier et comprend également des calques réalisés d'après des estampes de Géricault que Cogniet admirait particulièrement.

Guillaume Kazerouni

Responsable des collections d'art ancien



BULLETIN D'INFORMATION



N°17

1^{er} et 2^e trimestres 2014

ÉDITORIAL

Pour marquer le printemps et nous faire pardonner le retard de cette parution, ouvrons-la sur ce beau plat d'émail polychrome - atelier Limousin de la deuxième moitié du 16^{ème} siècle, signé IDC-. Il prend aussi place comme reflet de notre dernier voyage et de celui de la fin mai. C'est l'occasion en même temps de nous remémorer la dernière présentation de ce plat rare, dans le Cabinet de Curiosités du Président de Robien. Au milieu de tant de pièces précieuses, celle-ci vous avait peut-être échappé ? Ainsi restons-nous fidèle au parti de revisiter le fonds du musée. Le thème, plein de bruits et de fureur, est le retour de Jason accompagné de Médée, qu'il vient d'épouser en Colchide, et des Argonautes, encore à bord du navire à gauche. Il rapporte, au Roi Pélias, la fabuleuse Toison d'Or, qui appartenait au père de Médée. Le Roi, à droite, est très dépité de la réussite de son neveu Jason, puisqu'il va devoir lui céder son trône ! La scène se déroule sous le regard attentif et vigilant d'Héraclès, reconnaissable à sa massue et à la peau du Lion de Némée qui le vêt.

Retrouver l'élégance délicate de cette pièce est l'occasion de rappeler l'étendue encyclopédique des collections de Robien, qui restent un des solides fondements de notre musée, comme le montrent les expositions qui nous éblouissent en ce moment. Le concept de *beaux-arts* a tendance à occulter le riche fonds d'arts décoratifs ou d'arts extra-européens du fonds Robien, élargissons donc ici notre horizon, comme nous le ferons bientôt !

Sylvie Blottière-Derrien

VIE DE L'ASSOCIATION

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Ce rendez-vous incontournable pour toute association a eu lieu le 27 mars devant une assistance nombreuse et attentive. Cette année, nous avons atteint le chiffre de 500 membres, comme nous l'avions espéré, et c'est l'occasion ici de vous remercier de votre fidélité !

Après l'approbation du rapport moral et d'activités et du rapport financier, nous avons, puisqu'en année paire, renouvelé un tiers du Conseil d'administration. Parmi ceux-ci notre vice-présidente, Agnès Thépot a souhaité quitter le Bureau et le Conseil d'Administration, elle est remplacée par Michel Bouliou. Tout en restant membre du CA, notre trésorière adjointe, Yvette Kerdoncuff, a également souhaité être déchargée. Nos deux amies ont été chaleureusement remerciées pour leur constance et leur fidélité au sein du Bureau. L'assemblée a donc réélu les 6 membres qui acceptaient leur renouvellement. Par ailleurs, nous avons accueilli Pierre Charpentier qui remplace désormais Yvette Kerdoncuff, Sandrine Lepilleur et Marie-France Lognonné.

SORTIES & VOYAGES

Écouen et Chantilly

Après la sortie à Paris en décembre pour l'exposition Frida Kahlo et Diego Rivera, notre première sortie 2014 s'est déroulée du 20 au 21 mars.

Notre amie Monique Chauvin-Lechaptois, a bien voulu nous en faire le compte rendu.

Partis de bon matin, nous parvenons sous un soleil printanier au château d'Écouen, situé à 20 km au nord de Paris, sur une butte boisée qui offre un large panorama sur la plaine de France avec, à l'horizon... Roissy. Construit à partir de 1539 par le connétable de France, Anne de Montmorency, un familier des rois François I^{er} et Henri II, sur l'emplacement d'une ancienne forteresse médiévale, il se présente comme un quadrilatère flanqué de quatre pavillons d'angle. L'immense fortune du fondateur lui permet de réaliser un édifice aux dimensions exceptionnelles et de faire appel aux grands architectes (Jacques Bullant) et artistes de l'époque : Jean Goujon, Bernard Palissy, Léonard Limosin... Passé au XVII^e siècle dans la famille des Condé, épargné par la Révolution (mais démeublé !), choisi dès 1805 par Napoléon comme la Maison de la Légion d'Honneur qui y reste jusqu'en 1962, le château devient en 1977 le Musée National de la Renaissance permettant d'exposer, enfin, des réserves entassées surtout à l'hôtel de Cluny. Son directeur, Thierry Crépin-Leblond, nous reçoit chaleureusement avant de nous confier à une jeune conférencière qui, dès la chapelle, nous donne les clés pour repérer les marques du passé. Les collections de peintures (dont 12 cheminées peintes), de tapisseries (*David et Bethsabée*), d'orfèvrerie (la Nef de Charles Quint), de céramiques (majoliques italiennes)... donnent l'envie de revenir !

Même constat le lendemain à Chantilly. On retrouve dans ce grand domaine l'action des Montmorency et des Condé. Mais ici la Révolution a beaucoup dégradé les lieux

VIE DE L'ASSOCIATION (suite)

qui sont restaurés seulement dans le dernier quart du XIX^e siècle par le duc d'Aumale, l'ancien gouverneur d'Algérie, pour y installer ses précieuses collections : miniatures médiévales des *Très Riches heures du duc de Berry*, petits portraits des Clouet, nombreux primitifs italiens, vitraux illustrant l'histoire de Psyché (et provenant d'Écouen). Ses deux fils étant morts, le duc lègue, en 1884, le domaine à l'Institut de France avec des clauses très précises : ouverture au public mais respect rigoureux du positionnement des objets (qui ne doivent jamais en sortir) tel qu'il a été établi par le duc. Après un succulent repas au château, nous gagnons l'ancienne abbaye cistercienne de Royaumont fondée par saint Louis en 1228. Si l'église abbatiale a été détruite à la Révolution, les bâtiments claustraux ont été sauvés par l'installation d'une filature de coton (jusqu'en 1863) utilisant le potentiel hydraulique du site comme l'avaient fait les moines. Devenue au XX^e siècle une fondation culturelle surtout axée sur la musique, elle a conservé une partie de la bibliothèque de Saint Louis et une très belle vierge du XIV^e siècle.

Projet

Du roman poitevin au Limousin contemporain, du 20 au 24 mai 2014

Comme chaque année, ce voyage, dit « de printemps » mènera le groupe en des lieux riches d'architecture, de musées et d'art contemporain, dans une perspective de découverte et de plaisir. Vous en aurez un compte rendu dans le bulletin de rentrée.

DON

Nous venons de réaliser, une belle acquisition pour compléter le Cabinet d'arts graphiques du musée : un carnet de grand format accompagné de plusieurs feuilles indépendantes de Léon Cogniet. Elle s'inscrit dans la continuité du don, que nous avions fait en 2011 d'une première pensée pour la peinture de l'artiste *Massacre des Innocents* que le musée conserve depuis 1988. Parmi les dessins séparés acquis, il s'en trouve un que les plus attentifs d'entre vous auront remarqué puisqu'il s'agit d'une nouvelle proposition de l'artiste pour la figure maternelle, que nous rapprocherons une nouvelle fois du dessin donné en 1993 par M. Baudequin (cf. bulletin n°8). Guillaume Kazerouni qui nous avait signalé ce carnet, a bien voulu, en dernière page, commenter cette acquisition. Les illustrations choisies vous feront découvrir deux exemples assez symboliques de l'extraordinaire intérêt de ce type d'album d'artiste pour notre musée.

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Site : <http://www.mbar.org/informations/amis/index.html>

Adhésions : Membre titulaire : 22 € / Seconde personne à la même adresse : 20 €

Membre donateur : à partir de 50 € / Jeune de 18 à 25 ans : 6 €

Une permanence est assurée chaque samedi après-midi de 14h30 à 17h.

Adresse : 20 quai Émile Zola, 35000 Rennes

Contact : 02 23 62 17 53 (boîte vocale) / samba-rennes@netcourrier.com